



RECUEIL  
D'EXPERIENCES

# RECUEIL D'EXPERIENCES ALLIANCES ÉDUCATIVES

ACTIONS INSPIRANTES DE TERRITOIRES



Pays et Quartiers de  
Nouvelle-Aquitaine

# SOMMAIRE

- 4 QUI SOMMES-NOUS ?
- 5 ALLIANCES ÉDUCATIVES : COOPÉRER POUR LA RÉUSSITE DE TOUS LES ENFANTS

## PARTIE 1 - FAVORISER LA CONTINUITÉ ÉDUCATIVE DANS LES PARCOURS

- 8 **Fiche expérience n°1 – FACILITER LA PASSERELLE ÉCOLE - COLLÈGE PAR UN PROJET PARTENARIAL : « ÉLÈVES AMBASSADEURS CM2/6E » À PAU (64)**
- 10 **Fiche expérience n°2 – FAVORISER L'AMBITION SCOLAIRE ET LA DÉCOUVERTE PAR UN PROJET DE COOPÉRATION**
- 12 **Fiche expérience n°3 – CO-CONSTRUIRE UNE ACTION ÉDUCATIVE INTERCOMMUNALE LE FORUM DE L'ORIENTATION EN GIRONDE**
- 14 **Fiche expérience n°4 – LE THÉÂTRE AU SERVICE DE L'ORIENTATION : UN PROJET DE COOPÉRATION ENTRE LYCÉE PROFESSIONNEL ET UNIVERSITÉ**
- 16 **Fiche expérience n°5 – TRANSFORMER LE CM2 EN CLASSE PASSERELLE VERS LE COLLÈGE DANS UN TERRITOIRE RURAL**

## PARTIE 2 : CONSTRUIRE UNE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE

- 18 **Fiche expérience n°6 – IMPLIQUER LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE DANS DES MOBILITÉS EUROPÉENNES LE PROJET ERASMUS + À CENON (33)**
- 20 **Fiche expérience n°7 – À BORDEAUX, LE PLURILINGUISME AU CŒUR DES PRATIQUES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE (33)**
- 22 **Fiche expérience n°8 – SEMONS ENSEMBLE LES GRAINES DE L'ÉGALITÉ UN PROJET COMMUN POUR CONSTRUIRE L'ÉGALITÉ DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE - LA ROCHELLE (17)**
- 24 **Fiche expérience n°9 – LE PROJET SOCIAL GLOBAL DE TERRITOIRE UNE DÉMARCHE POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DE LA VILLE DE CENON (33)**
- 26 **Fiche expérience n°10 – CONSTRUIRE UNE CULTURE PARTAGÉE À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE, LE RETOUR D'EXPÉRIENCES DE LA CITÉ ÉDUCATIVE DE CHÂTELLERAULT (86)**
- 28 **Fiche expérience n°11 – PROMOUVOIR LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES ET FAIRE ALLIANCE AVEC LES PARENTS : L'EXEMPLE DE LA VILLE DU BOUSCAT (33)**

## FICHE OUTIL

- 30 **FICHE OUTIL- LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX FAMILLES ET À LA PARENTALITÉ**

- 31  **POUR ALLER PLUS LOIN – RESSOURCES**

### OURS

Directeur de la publication : Jonathan DELPECH  
Coordination : Domitille BRAX  
Mise en page : Valentina REBASTI

### ÉDITION : JUIN 2026

Ce document a été publié suite à la journée régionale des acteurs de l'éducation dans la politique de la ville : Faire alliance pour favoriser la réussite éducative des quartiers populaires qui a eu lieu le 23 janvier 2026 à Bordeaux.

**CRÉDITS PHOTOS** : Magnific.com, Wikimedia, Pexels, PQN-A. Les photos illustrant les expériences ont été mises à disposition par les structures associées à la rédaction de chaque expérience.

# QUI SOMMES-NOUS ?

Créé en 2002 par l'État et la Région, Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine (PQN-A) est le centre de ressources sur le développement territorial néo-aquitain. Il œuvre pour tous les territoires avec une attention particulière en direction des plus vulnérables de notre région. PQN-A accompagne les décideurs et acteurs de la politique de la ville pour contribuer à l'amélioration des pratiques et à la qualité des projets, au profit des habitants des quartiers. Il constitue un appui et un relais pour le réseau des acteurs politique de la ville.

PQN-A est missionné dans le cadre de la politique de la ville pour accompagner les acteurs de l'éducation en politique de la ville de Nouvelle-Aquitaine. Aussi, il a renforcé le programme destiné à ses professionnels et réinvestit l'animation régionale des acteurs. En 2025, PQN-A a été lauréat d'un appel à projets FSE+ pour poursuivre et développer son activité en faveur des professionnels de l'éducation dans les quartiers politique de la ville (QPV).



## Domitille BRAX

Chargée de mission éducation et lutte contre le décrochage scolaire  
06 31 26 44 23 | domitille.brax@pqn-a.fr

## Charlie DELORME

Chargée de mission politique de la ville / participation citoyenne  
07 57 00 54 59 | charlie.delorme@pqn-a.fr

Retrouvez nos actions :

- Des temps d'échanges mensuels en visio destinés aux chefs de projet opérationnel (CPO) des Cités éducatives et aux coordinateurs des Programmes de réussite éducative, afin de se rencontrer entre pairs et de partager pratiques inspirantes et difficultés expérimentées sur les missions du poste ;
- Des groupes de travail multi-acteurs pour élaborer collectivement des projets concrets sur une thématique spécifique ;
- Des conférences pour monter en compétences sur des sujets phares grâce à des témoignages de territoires et à la contribution d'experts ;
- Des ressources en ligne pour s'inspirer et s'informer : fiches expériences, guides et fiches outils, articles et analyses...

Vous êtes un acteur éducatif de la politique de la ville ? Une collectivité territoriale ? Un établissement public ? Une association ? Un conseiller citoyen ? Un collectif d'habitants ? N'hésitez pas à nous contacter pour participer à nos rencontres, nous solliciter pour répondre à une problématique, vous inscrire à nos lettres d'informations mensuelles, et consulter notre site pour prendre connaissance de toutes nos ressources !

# ALLIANCES ÉDUCATIVES coopérer pour la réussite de tous les enfants

Dans un contexte d'augmentation de la pauvreté et de creusement des inégalités, les alliances éducatives apparaissent comme un enjeu central pour lutter contre les déterminismes, tout particulièrement dans les territoires prioritaires de la politique de la ville. En effet, la responsabilité ne peut pas reposer uniquement sur l'école, les parents, ou encore les acteurs du quartier. L'approche désormais privilégiée est plutôt celle d'une action concertée des différentes parties prenantes pour garantir aux enfants et aux jeunes la possibilité de grandir, se construire et s'émanciper.

Ainsi, les alliances éducatives peuvent être envisagées comme un processus, qui ne suit pas nécessairement une trajectoire linéaire, et se développe progressivement à l'échelle d'un territoire. Il s'agit d'une approche globale qui associe tant les professionnels de l'éducation que les parents, les acteurs institutionnels et associatifs, les décideurs et les opérateurs, dans la perspective de former une communauté éducative. Dans cet espace symbolique, les différents membres se connaissent, se reconnaissent mutuellement et développent entre eux des liens de confiance afin de soutenir ensemble les parcours des enfants.

Si des formes d'alliances éducatives étaient déjà à l'œuvre dans de nombreux territoires, la mise en place des Cités éducatives a contribué à leur donner une impulsion nouvelle. Pensées comme des démarches de territoire visant à structurer une large alliance éducative dans l'intérêt des enfants, elles ont permis de consolider et de rendre plus visibles ces dynamiques partenariales.

Ce recueil a pour objectif de présenter un panel de démarches ou projets développés en Nouvelle-Aquitaine par différents acteurs. Certaines de ces actions ont été valorisées à l'occasion de la journée régionale de travail organisée par Pays et quartiers de Nouvelle-Aquitaine le 23 janvier 2026 à Bordeaux, qui portait sur la thématique des alliances au service de la réussite éducative dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Les projets présentés se déploient à l'échelle d'un établissement, d'un quartier, d'une ville ou parfois au-delà. Certains dévoilent des expériences assez avancées d'alliances éducatives et d'autres n'ont pas abouti. Pour autant, chacun de ces projets donne à voir une intention partagée d'impulser un changement dans les pratiques et dans la mise en œuvre, voire la conception des politiques publiques locales.

Une première partie recense les actions qui encouragent la continuité des parcours : en favorisant l'interconnaissance et la coopération des différents acteurs, les projets permettent de prévenir les ruptures et de contribuer à la cohérence des parcours. Dans une deuxième partie, les actions présentées montrent des dynamiques interprofessionnelles développées à l'échelle d'un territoire.

Ces actions ne doivent pas être considérées comme des "modèles" à suivre. Elles représentent différentes manières d'agir dans cet objectif d'alliances éducatives, à différentes échelles et niveaux de maturité. Ce recueil est pensé comme un outil de réflexion et de ressources autour de cette question centrale de la coopération en éducation.





**LES EXPÉRIENCES**

Fiche expérience n°1

## FACILITER LA PASSERELLE ÉCOLE - COLLÈGE PAR UN PROJET PARTENARIAL : « ÉLÈVES AMBASSADEURS CM2/6E »

### – LE PROJET EN BREF

À Pau (64), pour faciliter l'accrochage scolaire des enfants vivant dans les quartiers de la politique de la ville, la Cité éducative a fait le choix d'investir la transition entre école et collège. Grâce à un projet partenarial rassemblant directeurs d'établissements élémentaires, enseignants, personnels d'animation en périscolaire, et personnels des collèges, un parcours a été construit pour redonner confiance à des élèves dits « discrets », qui représentent statistiquement 40% des élèves décrocheurs et sont très peu visibles.

*Pour ces derniers, le passage au collège peut être une véritable épreuve. En favorisant les liens et les coopérations, ce projet leur permet d'aborder sereinement la suite de leur parcours.*



#### CONTACT :

Personne ressource :  
Valérie LESCANNE,  
Coordinatrice de la Cité  
éducative de Pau  
M. v.lescanne@ville-pau.fr  
T. 06 14 96 68 40

### – PORTEUR DE L'ACTION

La Cité éducative de Pau, rattachée au Groupement d'Intérêt Public en Développement Social Urbain (GIP DSU) de l'Agglomération de Pau (64).

### – PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS

L'action a d'abord été pensée de manière expérimentale durant l'année 2023-2024 auprès de quatre écoles et deux collèges. L'année scolaire suivante, elle s'est étendue aux six écoles de la Cité éducative et à trois collèges. En 2025-2026, elle concerne désormais la moitié des écoles de la ville de Pau.

### – CONTEXTE DE L'ACTION

Dans le cadre de sa seconde labellisation, la Cité éducative de Pau entend favoriser la persévérance scolaire de tous les enfants et faciliter la transition entre l'école élémentaire et le collège, parfois vécue comme un moment de rupture.

Il s'agit de porter une attention particulière aux enfants « discrets » qui présentent des risques de décrochage scolaire. Ces derniers sont des élèves qui aiment l'école, sont engagés dans leur scolarité, ne présentent aucun ou peu de problèmes de comportement. Souvent issus de milieux socioéconomiques plutôt défavorisés, ils peuvent être en insécurité, peu à l'aise à l'oral, ont un important besoin de réassurance et sont inquiets quant au passage au collège.

Le projet "Élèves Ambassadeurs CME/6e" répond à leurs besoins et permet à ces enfants de développer des compétences utiles pour persévérer tout au long de leur parcours scolaire. Il est accompagné par l'association d'éducation populaire PourSuivre.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Prévenir le décrochage scolaire
- Accompagner la transition vers le secondaire
- Favoriser l'interconnaissance entre les acteurs scolaires, périscolaires, du primaire et du secondaire pour garantir la continuité des parcours.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Le projet comporte plusieurs phases :

- En amont de l'action, les équipes périscolaires des écoles bénéficient d'une formation dispensée par l'association PourSuivre, qui met également à leur disposition des outils pédagogiques pour la réalisation ultérieure d'ateliers.
- Au sein de chaque école, les équipes enseignantes, d'une part, et périscolaire, d'autre part, identifient des enfants « discrets » dans les classes de CM2. Ils croisent ensuite leurs regards lors de temps d'échanges dédiés.
- Le projet est ensuite présenté aux enfants et à leurs familles, qui doivent y adhérer pour participer. Une dizaine d'ateliers est ensuite proposée aux enfants sur le temps périscolaire. Ces ateliers permettent aux enfants concernés :
  - De renforcer leurs compétences psychosociales (prendre la parole à l'oral, prendre de l'aisance dans le rapport aux autres, etc.) ;
  - D'exprimer leurs questions et leurs craintes concernant le passage au collège et de sonder leurs camarades sur la question ;
  - De mener des enquêtes au sein de deux collèges, de rencontrer des collégiens, d'expérimenter la « vie » au collège, notamment la cantine, qui concentre beaucoup d'inquiétudes ;
  - De restituer les résultats de leurs recherches auprès de leurs camarades de classe, devenant ainsi des ressources pour les autres. Toute l'école bénéficie ainsi de ces enquêtes, qui peuvent également faire l'objet de retours auprès des familles.

Le projet est permis par des financements Cité éducative et Ville de Pau, qui représentent 16.500 € par an pour l'accompagnement de 10 écoles (formation, coordination, soutien des équipes tout au long de l'année scolaire).

### – RÉSULTATS OBTENUS

Le projet « Élèves Ambassadeurs CM2/6e » a démontré des effets positifs sur les élèves accompagnés : une plus grande aisance à l'oral, et en classe de manière générale. Ils ont plus confiance en eux et sont plus sereins quant à leur avenir d'élève, notamment concernant l'entrée au collège.

Leur rôle d'élèves ambassadeurs a contribué à changer le regard que leurs pairs et les adultes qui les entourent portent sur eux.

Le projet a également eu pour effet de rapprocher les équipes scolaires et périscolaires.

Il a enfin permis de développer un lien privilégié entre les équipes périscolaires et les collèges, ce qui a permis de mieux accompagner les transitions pour certains élèves.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

C'est un projet qui prend du temps, notamment au démarrage, pour :

- Former les animateurs périscolaires.
- Favoriser les prises de contact entre les différents acteurs.
- Permettre l'aménagement des différents temps dédiés aux enfants à l'école comme au collège.

### – ENSEIGNEMENTS

Ce projet est innovant car il investit la prévention (« accrochage ») alors que la plupart des politiques publiques se concentrent sur l'intervention et la remédiation.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

- Une poursuite de l'action avec éventuel essaimage aux écoles qui ne sont pas encore concernées (avec mobilisation du droit commun).
- Une autonomisation progressive des écoles quant à l'accompagnement de PourSuivre.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Ce projet se déploie au cœur des alliances éducatives, entre les équipes de l'Éducation Nationale et celles qui interviennent dans les temps périscolaires, mais aussi entre professionnels du premier et du second degrés, sans oublier les parents. Par cette mise en lien de l'écosystème, il permet de redonner confiance aux enfants dans ce moment sensible du passage au collège, favorise la continuité des parcours et agit résolument en prévention du décrochage.

Fiche expérience n°2

## FAVORISER L'AMBITION SCOLAIRE ET LA DÉCOUVERTE DE MÉTIERS SCIENTIFIQUES PAR UN PROJET DE COOPÉRATION COLLÈGE / ÉTABLISSEMENT SUPÉRIEUR

### – LE PROJET EN BREF

La Cordée de la Réussite « À la conquête de l'air et de l'espace » a mis en place des ateliers scientifiques co-animés avec les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (ENSAM) en direction d'élèves de 4e dans des collèges situés en zones d'éducation prioritaire ou en territoires ruraux.




**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Ange-Aurélia SCHAAN  
 M. aa.schaan.ext@  
 aerocampus.com  
 T. 06 70 83 01 06

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Aéronautique & Spatiale AEROCAMPUS Nouvelle-Aquitaine, via son lycée support Flora Tristan à Camblanes et Meynac (33).

**– DATES CLÉS**  
 Lancement en septembre 2023

### – CONTEXTE DE L'ACTION

Ce projet s'inscrit dans un contexte largement documenté : les jeunes des quartiers populaires et des territoires ruraux accèdent à l'enseignement supérieur avec plus de difficultés que les jeunes des autres territoires. De multiples freins les empêchent de s'inscrire durablement dans une poursuite d'études supérieures, voire de les envisager. À cela s'ajoute une forte disparité d'orientation entre les genres, liée, notamment, à la persistance des stéréotypes, les garçons étant surreprésentés dans les filières scientifiques. La cordée de la réussite « À la conquête de l'air et de l'espace » a imaginé une réponse pour encourager l'ambition scolaire, la découverte des métiers scientifiques pour toutes et tous et la transmission entre étudiants et collégiens.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Lutter contre l'orientation subie en favorisant l'orientation choisie ;
- Offrir une meilleure visibilité des filières et des établissements scientifiques, en tissant des liens entre établissements et en favorisant les échanges entre élèves (collégiens et étudiants) ;
- Lutter contre les stéréotypes de genre dans l'orientation, sensibiliser les jeunes.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Le partenariat se décline chaque année, entre l'ENSAM et trois collèges en réseau d'éducation prioritaire, quartier politique de la ville et / ou zone rurale isolée.

Des ateliers sur la poussée d'Archimède sont élaborés par quatre étudiants identifiés par l'ENSAM. Ce projet s'inscrit dans le cadre de leur cursus scolaire et leur permet de travailler sur la transmission des savoirs.

Les ateliers scientifiques sont menés en classe par les étudiants et donnent également lieu à des échanges sur les parcours, l'orientation, l'école d'ingénieurs et les perspectives professionnelles.

Dans un second temps, tous les élèves de quatrième ayant participé aux ateliers sont conviés à un événement durant lequel est prévu un lâcher de ballon stratosphérique. Ce dernier a été préalablement conçu par une classe d'ingénieurs et les élèves d'un lycée professionnel. Tous les élèves parties prenantes du projet sont rassemblés à cette occasion dans les locaux de l'ENSAM. Les élèves peuvent échanger sur le projet scientifique, découvrir l'école et poursuivre leurs échanges avec les étudiants.

Les familles sont tenues informées de ce projet tout au long de l'année grâce au logiciel Pronote.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Ce projet, reconduit depuis trois ans, présente de nombreux intérêts, pour les jeunes de quatrième d'abord : cela leur permet, en premier lieu, de voir les sciences autrement, à travers les ateliers et l'expérience originale de l'envoi du ballon stratosphérique dans l'espace. Ils découvrent également une école scientifique publique, et commencent à envisager leur orientation et parcours d'avenir. Ce projet leur offre l'opportunité de se projeter vers des études en sciences. Il est également notable que les échanges se font plus aisément avec les étudiants de l'ENSAM qu'avec les adultes encadrants. Ainsi, les élèves, même discrets, osent poser des questions, et se projettent plus facilement (interrogations sur le coût des études, la mobilité etc.).

Pour les étudiants de l'ENSAM, la construction d'ateliers à destination d'élèves de quatrième favorise le développement de nouvelles compétences et leur permet de travailler sur une nouvelle posture à l'égard des jeunes. C'est également l'occasion pour eux d'échanger avec leurs professeurs et ceux de collèges.

Enfin, le projet met en dynamique les établissements du second degré, permettant de développer des liens entre eux, et avec une école du supérieur.

*C'est aussi l'occasion pour les enseignants de faire évoluer leur regard sur les élèves, qu'ils voient dans des situations et des interactions nouvelles. Certains enseignants ont ainsi rapporté que ce projet avait révélé des compétences méconnues chez leurs élèves.*

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

La principale difficulté concerne l'organisation logistique, notamment la coordination des déplacements des classes vers l'établissement d'enseignement supérieur et la mobilisation des emplois du temps des différents acteurs (collèges, étudiants, enseignants).

La préparation des ateliers nécessite également un temps de concertation pédagogique entre étudiants et enseignants afin d'adapter le contenu scientifique au niveau des élèves de quatrième.

Enfin, certains établissements situés en zones rurales peuvent rencontrer des contraintes liées au transport ou à la disponibilité des accompagnants, ce qui nécessite une anticipation importante dans la planification des actions.

### – ENSEIGNEMENTS

Cette expérience montre l'importance de proposer aux collégiens des situations concrètes de découverte scientifique, en lien direct avec des acteurs de l'enseignement supérieur. La rencontre avec des étudiants joue un rôle déterminant dans la capacité des élèves à se projeter dans des parcours d'études longues.

Le projet souligne également la pertinence des démarches pédagogiques basées sur l'expérimentation et la manipulation, qui permettent de rendre les sciences plus accessibles et attractives.

Enfin, la coopération entre établissements (collège, lycée professionnel, école d'ingénieurs) constitue un levier puissant pour construire des parcours de découverte progressifs des métiers scientifiques et techniques.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Il est envisagé de permettre aux étudiants de l'ENSAM de poursuivre leur accompagnement avec certains collégiens par des temps de mentorat. À moyen terme, l'action pourrait également être étendue à d'autres établissements du territoire et intégrer davantage de disciplines scientifiques ou technologiques, en lien avec les métiers de l'aéronautique et de l'industrie.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

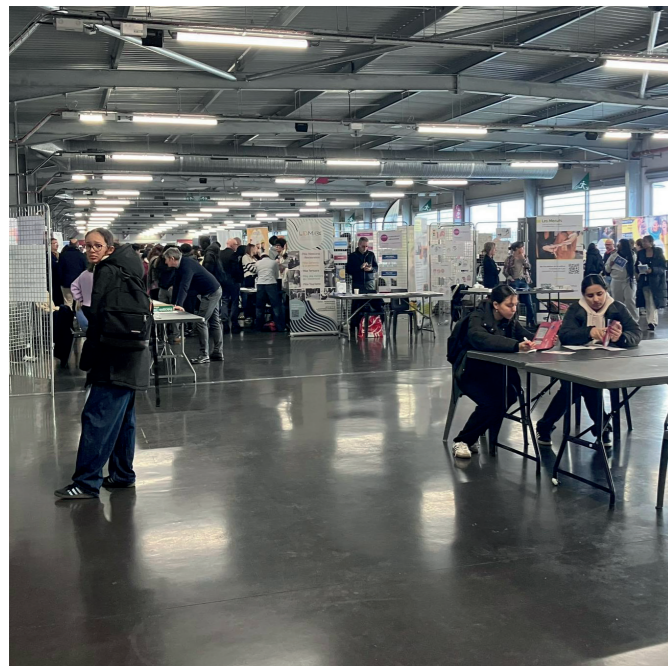
Ce projet, qui met en lien des collèges situés en zones rurales ou en quartiers prioritaires avec un établissement supérieur, constitue un levier de continuité pour les parcours des jeunes. En favorisant la mobilité et la découverte des études scientifiques grâce aux échanges entre collégiens et étudiants, cette initiative constitue une première étape de coopération, à même d'élargir leurs perspectives.

Fiche expérience n°3

## CO-CONSTRUIRE UNE ACTION ÉDUCATIVE INTERCOMMUNALE LE FORUM DE L'ORIENTATION EN GIRONDE »

### – LE PROJET EN BREF

En Gironde, les trois Cités éducatives de Bordeaux, Cenon et Lormont ont mis en commun leurs ressources sur l'orientation pour travailler à l'organisation d'un Forum de l'orientation post 3e. Cet événement, destiné aux collégiens, apparaît comme le point d'orgue du parcours d'orientation travaillé tout au long de l'année dans les établissements scolaires et auprès des différents acteurs du territoire.



### – CONTEXTE DE L'ACTION

En 2022 et 2023, la Cité éducative de Bordeaux d'une part, et celles de Lormont et de Cenon d'autre part, ont organisé séparément des forums de l'orientation. Ces événements, à la fois redondants et mobilisant d'importantes ressources, ne répondaient pas pleinement aux besoins exprimés par les établissements scolaires pour leurs élèves. En effet, les précédents forums étaient dédiés aux filières métiers et non aux offres des établissements. Dans ce contexte, les trois Cités éducatives du territoire ont fait le choix d'unir leurs moyens et leurs expertises afin de concevoir un événement commun, plus ambitieux et plus complet.

*Il a été construit à partir d'une concertation visant à répondre à un enjeu prioritaire : la découverte de tout le panel des filières de formation possibles post 3e (générales, techniques et professionnelles).*



**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Aurore Bengold, chargée  
 de mission politique de la  
 ville - DSDEN 33  
 M. aurore.domergue@  
 ac-bordeaux.fr  
 T. 06 75 71 00 21

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 Les Cités éducatives de Bordeaux, Cenon et Lormont, en Gironde (33)

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 Les établissements situés en QPV des villes de Bordeaux, Cenon et Lormont  
 La première édition du Forum a eu lieu en février 2024.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

L'objectif principal est de mutualiser les efforts des trois Cités éducatives (Bordeaux, Cenon et Lormont) pour organiser un événement unique et fédéré, accessible à tous les élèves de 3e. Ce forum vise à :

- Soutenir les jeunes dans leur réflexion sur leurs choix d'orientation ;
- Lutter contre l'orientation subie en favorisant l'orientation choisie ;
- Offrir une meilleure visibilité des filières et des établissements, en favorisant les échanges entre pairs (collégiens et lycéens) ;
- Valoriser des aspects comme la vie lycéenne, les internats, et les mobilités (transports en commun, temps de trajet...) ;
- Lutter contre les stéréotypes de genre dans l'orientation, sensibiliser les jeunes et les parents ;
- Impliquer les parents dans le processus d'orientation.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Le forum est organisé une fois par an, en janvier ou février, sur le temps scolaire, en partenariat étroit avec les établissements du territoire. Il rassemble les stands de nombreux établissements scolaires, mais aussi des services publics (Missions Locales, Centre Régional Information Jeunesse, Transports Bordeaux Métropole...). Lors de cet événement, les élèves peuvent se renseigner, échanger avec les établissements qui les intéressent (dans la mesure du possible, avec des lycéens) pour répondre à leurs interrogations et choisir au mieux l'orientation qui leur correspond.

Les élèves de 3e sont accompagnés en amont par leurs professeurs principaux, mais également par les Centres d'Information et d'Orientation et les psychologues de l'Éducation nationale dans le cadre du "parcours Avenir". Celui-ci, conçu au sein de l'établissement à partir de la 6e, doit permettre à chaque jeune de construire son projet d'orientation et de découvrir le monde professionnel. Pour présenter la rencontre et les enjeux de l'orientation aux parents, notamment les plus éloignés de l'institution, des soirées sont organisées avec les partenaires du territoire tels que les centres sociaux, les dispositifs Programme de Réussite éducative, les associations d'accompagnement à la scolarité... Durant ces soirées, différentes thématiques sont abordées : l'orientation, les types de formations post 3e, la vie lycéenne... C'est aussi l'occasion de bénéficier de présentations par des partenaires du Forum, comme le Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ) et de valoriser des parcours inspirants. En 2026, sept soirées avec des formats différents ont été organisées dans les quartiers en amont de l'événement. Ce projet est rendu possible grâce à la participation financière des Cités éducatives de Bordeaux, Cenon et Lormont, ainsi que de Bordeaux Métropole et des communes de Bordeaux et Lormont. Le budget de l'action s'élève à 46 000 €.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Ce projet intercommunal est pensé comme le temps fort du "Parcours Avenir" dont ils bénéficient tout au long de l'année au sein de l'établissement. Par ailleurs, la démarche du Forum permet de dépasser la question du choix d'un établissement pour réfléchir aux motivations d'orientation et travailler sur d'autres freins : mobilité, culture scolaire... Grâce à des outils développés pour le Forum, à l'instar du Passeport de l'orientation, les collégiens ont un support unique pour échanger dans leur établissement scolaire, mais aussi avec leurs parents et d'autres acteurs avec lesquels ils sont en lien. Cela leur permet d'être accompagnés et outillés dans leur réflexion. L'organisation en commun du Forum a encouragé les acteurs à placer le jeune au centre de la réflexion pour concevoir un outil au plus près de leurs besoins. Par ailleurs, ce projet a renforcé la structuration du réseau autour de la question d'orientation sur chaque territoire mais également entre les territoires. En effet, à l'occasion des temps de préparation du Forum, et des soirées dédiées dans les quartiers, les partenaires se rencontrent et apprennent à travailler en synergie.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Les Cités éducatives n'ayant pas d'existence juridique propre, il existe des freins administratifs pour louer le lieu de l'événement, bénéficier des assurances et faire toutes les dépenses nécessaires à l'organisation. Les trois Cités éducatives ont néanmoins réussi à les lever en répartissant les dépenses entre chaque territoire, en fonction du nombre d'élèves mobilisés.

Ce projet partenarial nécessite du temps pour l'organisation et la coordination, ainsi que pour mobiliser et créer de l'interconnaissance entre les différents acteurs.

### – ENSEIGNEMENTS

Chaque année, le format et l'organisation doivent être réinterrogés pour s'assurer de l'adaptation de la réponse aux besoins des jeunes et des familles. Il est nécessaire de se coordonner avec les autres événements existants sur le territoire (AQUITEC par exemple) afin de ne pas empiéter les uns sur les autres. Il est surtout difficile d'obtenir une collaboration équivalente de la part de l'ensemble des établissements et partenaires, en fonction des territoires et de l'investissement de chacun dans le projet ; il faut donc accepter une certaine hétérogénéité dans le projet.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Le Forum de l'orientation est reconduit d'une année sur l'autre. Il commence à être bien identifié sur le territoire, ce qui permet d'en faire un véritable levier. Progressivement, les organisateurs prennent en compte de nouvelles questions et problématiques. Par exemple, en 2026, le Forum accueille également des lycéens de seconde qui sont dans une démarche de réorientation. Ce projet partenarial est également une porte d'entrée vers d'autres coopérations inter-Cités éducatives : en 2026, les Cités éducatives de Cenon et Lormont ont adopté la plateforme de gestion des dépôts de projets développée par la Cité éducative de Bordeaux. Les chefs de projet travaillent ensemble à l'harmonisation et à l'amélioration de l'outil tout en tenant compte des spécificités des trois territoires.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Développé entre trois Cités éducatives, ce projet permet une réponse concertée aux problématiques communes rencontrées par les jeunes en matière d'orientation post 3eme. Ce faisant, il impulse une véritable dynamique de territoire sur la question, tout en prenant en compte les spécificités de chaque quartier et en impliquant les acteurs locaux. Il prend également en considération la place des parents, largement associés à la démarche.

Fiche expérience n°4

## LE THÉÂTRE AU SERVICE DE L'ORIENTATION UN PROJET DE COOPÉRATION ENTRE LYCÉE PROFESSIONNEL ET UNIVERSITÉ

### – LE PROJET EN BREF

Suite à la résidence d'artistes d'une compagnie de théâtre, les élèves et les équipes enseignantes du lycée professionnel Trégey ont expérimenté le théâtre forum pour mettre des mots sur leurs appréhensions, stéréotypes et perspectives d'orientation. Ce projet a été initié par l'Université Bordeaux Montaigne dans le cadre du projet ACCCompagner vers l'Enseignement Supérieur (ACCES).




**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Florence MEYER, proviseure  
 du Lycée Trégey - Rive de  
 Garonne  
 M. florence.meyer@  
 ac-bordeaux.fr  
 T. 05 57 77 12 90

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 L'action est impulsée par l'Université Bordeaux Montaigne, dans le cadre du projet ACCES, et mis en place dans le lycée professionnel Trégey -Rive de Garonne.

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 Au sein de l'établissement Trégey -Rive de Garonne, à Bordeaux (33100). Le projet a été mené une année, en 2024.

### – CONTEXTE DE L'ACTION

Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet partenarial ACCES. Ce dispositif, porté par les Universités de Bordeaux, Bordeaux Montaigne, de Pau et des Pays de l'Adour, la Région académique Nouvelle-Aquitaine et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nouvelle-Aquitaine, a pour objectif de susciter et soutenir l'ambition des lycéens géographiquement éloignés des sites de l'enseignement supérieur et/ou ayant moins d'opportunités pour poursuivre des études supérieures.

À l'initiative de cette proposition, l'Université Bordeaux Montaigne a identifié le lycée professionnel Trégey comme un établissement pertinent pour développer la proposition de théâtre forum au service de l'orientation. En effet, le lycée Trégey, qui accueille des élèves souvent fragilisés, a développé un projet d'établissement centré sur le bien-être de l'élève, la qualité des relations en son sein et le développement de l'ambition scolaire.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Lutter contre l'orientation subie en favorisant l'orientation choisie ;
- Lutter contre les freins à la poursuite d'études supérieures ;
- Lutter contre les stéréotypes de genre dans l'orientation, sensibiliser les jeunes et les familles ;
- Développer l'ambition scolaire ;
- Redonner confiance aux lycéens dans leur parcours d'avenir.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Dans le cadre du déploiement du projet ACCES, le lycée Trégey a accueilli en résidence d'artistes la compagnie du Mauvais Genre. Durant une semaine, les comédiens ont pu échanger avec les jeunes et les professionnels sur les enjeux liés à l'orientation.

Deux demi-journées de représentations ont ensuite été organisées sous la forme du théâtre forum.

Le théâtre-forum est un spectacle de théâtre interactif qui permet de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi. Concrètement, un spectacle participatif est proposé au débat, conduit par un meneur de jeu et joué par des comédiens. Il présente plusieurs saynètes au public. Chaque situation est, a priori, problématique. Des alternatives peuvent alors être proposées par les personnes qui assistent à la séance et chacun peut venir improviser son point de vue.

Ainsi, des saynètes autour de l'orientation ont été jouées par la compagnie mettant en scène une problématique (stéréotypes de genre liés à certains métiers perçus comme « féminins » ou « masculins », une situation de décrochage scolaire, des difficultés liées à la mobilité...). Les familles ont été tenues informées de ce projet tout au long de l'année.

Le projet a été permis par les financements dédiés au dispositif ACCES, dont les partenaires sont : la Caisse des Dépôts et Consignations, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Idex université de Bordeaux.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Ce projet, mis en œuvre durant l'année scolaire 2024-2025, a présenté de nombreux aspects positifs.

*Les élèves ont pu échanger, intervenir, participer, rejouer les saynètes en apportant leur point de vue.*

Malgré la difficulté initiale de se plier au jeu, cela leur a permis d'« oser », de prendre la parole en public, de questionner leurs représentations et d'évoquer des questionnements sur la vie quotidienne. Il a également permis aux jeunes de se familiariser avec cette forme de théâtre.

Les enseignants et l'équipe de direction ont pu porter un regard renouvelé sur les jeunes et ont interrogé leurs propres stéréotypes et pratiques professionnelles sur les questions d'orientation.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Malgré une information aux familles, il a été difficile de les mobiliser.

### – ENSEIGNEMENTS

Le dispositif n'ayant pas permis de démontrer sa capacité à encourager l'orientation des élèves du lycée professionnel Trégey vers l'Université, il n'a pas été reconduit dans le cadre du dispositif ACCES. Pour autant, il a présenté un intérêt certain dans la capacité des jeunes à se projeter vers l'avenir, la déconstruction de certains stéréotypes, le développement de leur confiance en eux, leur positionnement dans le groupe et auprès des adultes et la construction d'un parcours.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

En recherche de financements dédiés, l'équipe du lycée envisage, le cas échéant, de poursuivre le projet en le recentrant sur les objectifs qui leur sont propres, notamment les stéréotypes de genre et la représentation négative de certains métiers par les jeunes, etc.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Ce projet se présente comme une véritable expérimentation. Même si elle n'est pas reconduite, elle donne à voir comment de "premiers pas" de coopération entre acteurs différents (lycée professionnel, université, acteur culturel) peuvent constituer un levier de continuité éducative et ainsi permettre aux jeunes de se projeter plus sereinement dans leur avenir professionnel.

Fiche expérience n°5

## TRANSFORMER LE CM2 EN CLASSE PASSERELLE VERS LE COLLÈGE DANS UN TERRITOIRE RURAL

### – LE PROJET EN BREF

Terrecole est un dispositif inédit, qui se déploie sur un territoire très rural. Son projet cible plusieurs thématiques prioritaires, parmi lesquelles le passage au collège - une transition souvent compliquée à gérer pour les enfants. Après plusieurs expérimentations, c'est finalement en scolarisant progressivement les enfants en classe de CM2 de tout le territoire au sein du collège, que Terrecole a trouvé la solution la plus efficace. Une formule inédite qui permet de rassurer les enfants et leurs familles, mais aussi de rapprocher les professionnels.




**CONTACT :**  
Personne ressource :  
Emilie Louault, directrice  
de Terrecole  
M. emilie.louault@  
terrecole.fr  
T. 06 25 08 72 80

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
Terrecole

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
Territoire du Montrésorais (37)  
2023-2028

### – CONTEXTE DE L'ACTION

Dans le département d'Indre et Loire, « Terrecole » est un dispositif atypique qui a été créé à l'impulsion des élus qui s'inquiétaient de l'avenir des écoles sur leurs territoires. Ensemble, ils ont construit un projet qui leur a permis d'être lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt France 2030. Le territoire a, ainsi, conventionné pour cinq ans, lui permettant de bénéficier de fonds pour expérimenter et innover sur les questions d'éducation.

Parmi les axes du projet, la continuité éducative apparaît comme prioritaire. Or, en zone rurale, la transition CM2-6e est structurellement difficile. Les enfants passent de petites classes multi-niveaux, dans des villages qu'ils connaissent très bien, à un collège plus grand, plus anonyme, plus éloigné de chez eux avec des codes différents. Cette rupture est amplifiée par la culture institutionnelle : le premier degré et le second degré ne parlent pas le même langage professionnel, ne répondent pas aux mêmes hiérarchies, et sont peu voire pas en lien.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Favoriser la transition école/collège
- Permettre l'accrochage scolaire
- Favoriser la mise en lien des acteurs de cette transition
- Prendre en compte l'avis des enfants

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Initialement, Terrecole voulait expérimenter des heures d'enseignement en CM1 et en CM2 par des professeurs du collège, afin de créer un vrai impact sur le fonctionnement du cycle 3 (du CM1 à la 6e). Néanmoins, les déplacements des professeurs du collège dans les écoles étaient complexes et longs dans ce territoire rural.

En parallèle, la seule classe de l'école du village où étaient scolarisés des CM1-CM2 s'est installée au sein du collège afin de libérer les locaux de la commune pour un projet immobilier.

Dès la première année, les effets positifs se sont fait sentir dans cette classe. C'est ainsi qu'est né le projet de scolariser progressivement l'ensemble des élèves de CM2 du territoire au collège. En outre, la baisse des cohortes de CM2 durant deux années a constitué une opportunité. Il y a eu des résistances et cette expérimentation a nécessité un travail de fond mené par le coordinateur de territoire et la directrice de Terrecole : convaincre les directions d'école, rassurer les enseignants du primaire qui craignaient que cela ne cause des fermetures de classe dans les autres écoles, rassurer les familles, obtenir les accords logistiques et institutionnels nécessaires.

L'équipe de Terrecole a progressivement interrogé parents, enfants et techniciens pour recueillir leurs avis, préoccupations et besoins. Les décisions ont ensuite été prises en fonction et réévaluées chaque année.

Par exemple, au début du projet, la cour, qui comportait déjà peu d'aménagements pour les collégiens, n'était pas non plus adaptée à l'accueil des différents niveaux. Aussi, en s'appuyant sur un projet mené par le Conseil départemental, une concertation a été faite en classe de CM2. De plus, les techniciens du conseil départemental ont observé le fonctionnement de la cour sur une pause méridienne. Malgré un budget contraint, des transformations vont avoir lieu pour transformer les espaces existants, végétaliser et créer différentes zones (active, de repos et de transition semi-active).

Tout cela s'est construit progressivement avec tous les acteurs, y compris les jeunes, et continue à s'ajuster d'année en année.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Le plus visible, c'est sur les enfants : ils découvrent le collège progressivement, sans rupture brutale. Les enseignants de 6e expriment avoir gagné environ un trimestre sur leurs enseignements par rapport au fonctionnement « classique ». Ils n'ont désormais plus besoin d'effectuer de remise à niveau entre les élèves, qui, eux, ne subissent pas brutalement le passage au collège car le temps d'adaptation s'est déjà fait tout au long du CM2.

Mais l'effet le plus structurant, est au niveau des acteurs du premier et du second degré qui se croisent physiquement, partagent des repas à la cantine et se parlent au quotidien. Ils apprennent à comprendre les cultures pédagogiques de l'autre, ce qui permet d'aller plus loin dans les projets et les perspectives.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Le plus difficile est de conserver à la fois de la souplesse et de la lisibilité.

Tous les élèves de CM2 devaient être scolarisés au collège dès la rentrée 2026. Cependant, le nombre d'inscriptions ayant dépassé les prévisions, l'organisation a été adaptée afin d'assurer son acceptation par les élèves, leurs parents et les enseignants concernés. Ainsi, six élèves resteront scolarisés dans une classe d'un autre village qui accueillera aussi des CM1. Ils passeront une journée par semaine au collège pour bénéficier des mêmes enseignements et équipements que leurs camarades, et d'une transition progressive vers le collège.

### – ENSEIGNEMENTS

Cette expérimentation repose, dès le départ, sur des personnes volontaires et engagées, en particulier l'enseignant de CM2, moteur du projet.

La modification de pratiques profondément ancrées repose sur une coordination efficace entre les acteurs, un portage politique affirmé et une mise en œuvre progressive permettant d'inscrire le changement dans la durée.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

À la rentrée de septembre 2026, la majorité des CM2 seront scolarisés dans une classe unique au sein du collège, et prendront les cars habituellement dédiés aux collégiens. L'expérimentation ira plus loin, car les professeurs du collège pourront leur faire classe seuls, pendant que l'enseignant de CM2 pourra faire du soutien en classe de 6e. Les enfants de CM1 ont également été associés à la préparation de leurs futurs temps périscolaires lors d'une journée d'immersion réalisée dans le collège : avec leur futur enseignant, ils ont visité le local et les extérieurs qui accueilleront ces activités. Ils ont d'abord listé individuellement ce qu'ils aimeraient faire sur ces différents temps d'accueil (matin, soir, mais aussi veille d'une journée d'école, d'un mercredi ou d'un week-end...). Puis ils ont échangé lors d'une restitution collective et retenu une liste d'activités possibles, ainsi que le matériel nécessaire. Ce travail va guider l'animateur qui les accueillera matin et soir et permettre d'adapter les petits investissements à réaliser (tables, jeux, livres - BD et mangas...)

Pour la rentrée 2027, une deuxième classe devra être accueillie au sein du collège, en raison d'une augmentation de la cohorte de CM2 : cela lèvera encore de nouveaux questionnements à travailler collectivement.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

À travers ce projet innovant, les coordinateurs de Terrecole montrent bien que tisser de nouveaux liens entre acteurs d'un même territoire peut transformer l'expérience des enfants. La force de cette démarche réside également dans l'attention portée à l'avis de toutes les parties prenantes, notamment de celles et ceux qui sont directement concernés : les enfants.

Fiche expérience n°6

## IMPLIQUER LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE DANS DES MOBILITÉS EUROPÉENNES

### LE PROJET ERASMUS + À CENON (33)

#### – LE PROJET EN BREF

À Cenon, la Ville a mis en place progressivement un soutien pour offrir à tous les établissements scolaires de la ville l'opportunité d'engager des mobilités européennes. Ainsi facilités, de nombreux voyages s'organisent en fonction des projets des écoles. Toutefois, cette dynamique dépasse largement le seul échange scolaire et implique également les parents et les professionnels, dans une vraie dynamique de projet à l'échelle du territoire de la commune.



#### – CONTEXTE DE L'ACTION

En 2021, la Ville de Cenon a engagé une réflexion pour aller plus loin en termes de mobilité européenne scolaire. Il s'agissait de dépasser les jumelages entre villes et établissements pour construire de vrais projets de territoire ambitieux et permettant d'ouvrir les horizons des enfants et jeunes.

Aussi, depuis 2023, Cenon porte une accréditation scolaire en consortium délivrée par le programme Erasmus +. Cette dernière se comprend comme un groupement qui travaille ensemble dans un but commun, en l'occurrence, autour du projet d'ouverture européenne construit entre la ville et l'Education nationale. En plus des établissements partenaires, l'Inspection de l'Education nationale de l'Entre-deux-Mers fait également partie du consortium.

Dès lors, tous les établissements volontaires de la ville, de la maternelle au lycée, peuvent prétendre à des financements pour réaliser des voyages européens, tout en bénéficiant d'un accompagnement privilégié de la part de la municipalité pour mettre en place ces mobilités.



**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Aude BOUCHET-MADELAINÉ  
 Cheffe De Projet Relations Internationales  
 M.erasmus.consortium@cenon.fr  
 T. 06 20 92 69 49

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 La Ville de Cenon (33).

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 18 établissements font partie du consortium :  
 Sept écoles maternelles  
 Deux groupes scolaires  
 Six écoles élémentaires  
 Deux collèges  
 Un lycée professionnel  
 Dépôt du projet : octobre 2022  
 Premières mobilités : septembre 2023

#### – OBJECTIFS POURSUIVIS

La labellisation poursuit quatre objectifs :

- L'instauration d'un lien de confiance entre les familles et le cadre scolaire
- La construction d'une citoyenneté ouverte et éco-responsable
- L'amélioration des capacités linguistique et l'ouverture culturelle
- Le développement des mobilités courtes et longues

*Dans une ville qui compte plus de 80 nationalités, la municipalité de Cenon souhaite encourager l'ouverture sur le monde des enfants et jeunes qui y grandissent.*

#### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

L'accréditation en consortium permet à la Ville de proposer un accompagnement « clé en main » aux établissements souhaitant organiser une mobilité en Europe.

Les voyages durent généralement une semaine.

Depuis 2023, de nombreux établissements ont pu initier des échanges, dans différents pays (Espagne, Finlande, Pays-Bas, Portugal, Turquie...). Ces mobilités sont l'occasion de développer des projets autour de thématiques variées – langue, égalité filles/garçons, développement durable, etc.

Le projet se veut inclusif et favorise la participation de toutes et tous. Ainsi, pour impliquer des familles allophones, certains outils ont été traduits. De même, la participation aux voyages dépend des ressources des familles. Les plus précaires bénéficient de la gratuité totale du séjour.

Erasmus + s'adresse également aux professionnels : en plus de l'équipe enseignante et de direction, les agents municipaux au sein des établissements (agents de restauration ou d'entretien) ou concernés par le projet éducatif municipal (direction des affaires scolaires, chargé de mission Cité éducative...) peuvent également en bénéficier. L'objectif étant de leur permettre d'observer différentes méthodes d'enseignement, de pratiques et de fonctionnement dans et autour de l'école. Ces mobilités sont également l'occasion de partir en équipe pluridisciplinaire. L'accréditation permet, en outre, d'inviter et de recevoir des experts pour encourager cette dynamique d'ouverture aux pratiques différentes en Europe.

En plus de l'accréditation, la ville de Cenon a développé des cours d'anglais à destination des professionnels pour leur faciliter le montage et l'accompagnement des projets européens. Elle propose enfin une offre numérique pour favoriser les échanges et les liens.

Le projet est permis par le financement Erasmus + :  
 2023-2024 : 267 555 €  
 2024-2025 : 255 349,05 €  
 2025-2026 : 647 066 €

La collectivité prend en charge les cours d'anglais pour les professionnels et met à disposition des salles.

#### – RÉSULTATS OBTENUS

Le projet cenonnais a permis une vraie dynamique dans les établissements de la ville : en deux ans, 526 élèves et 156 professionnels sont partis en mobilité.

Ces voyages ont permis aux enfants et aux jeunes de découvrir un pays, une langue, d'autres manières de fonctionner et de vivre. Les enseignants témoignent de leur gain en maturité et de l'amélioration de la qualité des relations entre les élèves.

Certains échanges ont également initié des dynamiques entre élèves, professionnels et familles. Ainsi, un voyage en Turquie a mobilisé des familles qui ont trouvé des interlocuteurs sur place, renforçant les liens de confiance entre école et familles. De même, un stage d'observation de professionnels en Turquie et l'invitation d'un directeur d'école maternelle turque ont permis de faciliter les liens avec la communauté turque de la ville de Cenon.

L'accréditation accordée par Erasmus + porte sur une durée de quatre ans, ce qui permet de tracer des perspectives et de construire des projets avec les partenaires sur le temps long.

#### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Ce projet nécessite des moyens humains et financiers importants (3 agents, 647 000 € de subvention Erasmus + en 2025-2026). La gestion doit se faire en incluant les services académiques qui se chargent de faire respecter les obligations de l'Education nationale (dossier SORTIE SCO, etc.)

#### – ENSEIGNEMENTS

- Une ouverture culturelle et européenne renforcée : la découverte d'autres réalités sociales et professionnelles a permis de mettre en perspective les pratiques et ressources des professionnels en France.

- Dynamisation et remobilisation des équipes enseignantes, avec une motivation accrue autour de projets porteurs de sens et d'ouverture internationale, ayant notamment conduit à l'obtention d'une labellisation Action Jean Monnet pour l'un des établissements, avec un renforcement des activités autour des valeurs européennes.

- Renforcement de l'accompagnement individualisé, notamment auprès de familles confrontées à des difficultés administratives ou linguistiques, afin de garantir l'égalité d'accès à la mobilité.

- Facilitation de la mise en œuvre de projets pédagogiques innovants, tels que les activités d'« école du dehors », inspirées des échanges européens.

- Capitalisation progressive des expériences, permettant d'améliorer le dispositif d'année en année et d'en assurer la montée en qualité.

- Ancrage durable d'une culture de la mobilité européenne au sein des établissements.

- Valorisation d'établissements avec un public généralement éloigné de ce type de dispositif.

#### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

L'accréditation scolaire en consortium se poursuit jusqu'en 2027, date à laquelle un bilan de l'expérience sera dressé, permettant d'envisager ses perspectives.

### Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Au-delà de l'intérêt du projet en termes d'ouverture au monde pour les enfants et jeunes du territoire et la possibilité pour les professionnels de s'inspirer de nouvelles pratiques, le projet impulse une véritable dynamique à l'échelle du territoire.

Par ailleurs, la dimension participative des projets facilite l'inclusion des parents dans la démarche et la valorisation de leurs compétences expérientielles pour enrichir les mobilités. C'est, ainsi, une démarche qui réussit le pari de mobiliser toute la communauté éducative.

Fiche expérience n°7

## À BORDEAUX, LE PLURILINGUISME AU CŒUR DES PRATIQUES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

### – LE PROJET EN BREF

La Cité éducative de Bordeaux a renforcé son engagement en faveur des enfants de zéro à trois ans et de leurs familles. Parmi les actions développées, la construction d'outils plurilingues a favorisé des échanges plus étroits entre professionnels et familles autour de cet enjeu central. En parallèle, des formations interprofessionnelles ont permis de croiser les pratiques et les regards des différents acteurs concernés.



### – CONTEXTE DE L'ACTION

La Cité éducative de Bordeaux a engagé un travail autour de l'interculturalité afin de mieux accompagner les parents allophones et, plus largement, d'améliorer les échanges entre professionnels et parents. Dans un contexte où de nombreux parents parlent plusieurs langues, l'enjeu était également de valoriser ces langues et les compétences plurilingues.

Par ailleurs, des interrogations avaient été exprimées par des professionnels de la petite enfance bilingues (assistantes maternelles, agents municipaux de crèches) quant à la possibilité de s'adresser aux enfants dans leur langue maternelle. Enfin, le projet répondait aussi au besoin de favoriser l'accès au livre pour les enfants dès le plus jeune âge.

Ainsi, la Ville de Bordeaux a mené deux expérimentations autour du plurilinguisme, en partenariat avec deux associations.



**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Magali Lecanu, Chargée de mission Petite Enfance 0-3 ans Cité éducative  
 M. m.lecanu@mairie-bordeaux.fr  
 T. 07 64 36 05 23

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 La Cité éducative de Bordeaux (33).

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 Dans les quartiers politique de la ville de Bordeaux : Grand Parc, Bacalan, Lac, Marne Capucins, Carle Vernet, Benauges.  
 Le projet s'est mis en place progressivement, d'abord dans les quartiers Grand Parc, Bacalan, Lac en 2024-2025 puis dans les quartiers Marne Capucins, Carle Vernet et Benauges en 2026.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Déconstruire les représentations et valoriser le plurilinguisme auprès des professionnels, des familles et des enfants ;
- Favoriser le développement d'une culture commune sur cette question ;
- Améliorer les accompagnements à la parentalité, notamment pour les familles allophones ;
- Renforcer les passerelles petite enfance-école ;
- Renforcer les compétences linguistiques (vocabulaire, expression orale...) des plus petits et des adultes autour d'eux (familles et assistantes maternelles) en favorisant le rapport aux livres/lecture/contes ;
- Favoriser le partenariat inter catégoriel et inter sectoriel dans les territoires.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

La Cité éducative a fait appel à l'association Dulala pour mettre en place des temps de formation interprofessionnelle permettant de mieux comprendre le plurilinguisme et de l'intégrer dans sa pratique professionnelle.

Les groupes ont rassemblé des acteurs d'horizons divers pour favoriser la création d'une culture commune sur cette thématique à l'échelle du territoire et développer des outils :

- Professionnels des crèches collectives et familiales,
- Animatrices du relais petite enfance (direction petite enfance),
- Garderies solidaires
- Directions et enseignants d'écoles maternelles (en particulier toute petite section et petite section)
- ATSEM
- Agents des centres d'animation et animateurs périscolaires
- Agents des bibliothèques
- Association de quartier
- Garderies solidaires

Durant deux jours, ces professionnels ont été formés ensemble et ont pu échanger sur leurs pratiques, leurs difficultés de terrain et leurs leviers. La deuxième journée a été dédiée à la construction de boîtes à histoire servant de supports à des contes plurilingues pouvant être utilisés avec les familles et les enfants.

En complément, des ateliers parents-enfants animés par l'association Dulala ont rassemblé une quinzaine de familles. Dans les quartiers de Marne Capucins, Carle Vernet et la Benauges, des journées de formation sur le plurilinguisme ont également été dispensées par l'association Afalac à destination des professionnels de la petite enfance et des acteurs du quartier. L'objectif était d'approfondir le travail autour du livre et de créer des groupes de travail, à l'échelle de chaque quartier, et entre les quartiers, en associant les parents à la traduction d'ouvrages. Ces mêmes acteurs, ainsi que ceux de l'Éducation nationale, ont été également formés de manière complémentaire par l'association Dulala au cours du premier semestre 2026.

Le projet est intégralement financé par la Cité éducative, à hauteur de 24 460 € (pour 11 jours de formation avec deux associations ; l'achat de 314 livres, quatre ateliers d'éveil aux langues parents-enfants et trois groupes de discussion avec les parents).

### – RÉSULTATS OBTENUS

Uniquement sur la première phase de déploiement (Bordeaux Nord), le projet a permis de former 107 professionnels et de favoriser le croisement de leurs savoirs autour du plurilinguisme. 30 autres professionnels sont formés à Bordeaux Sud et Benauges depuis le début de l'année 2026.

Le projet a également donné lieu à la création de neuf boîtes à histoires.

Les professionnels témoignent de l'intérêt de cette formation : ils et elles se sentent davantage rassurés dans leurs échanges avec les familles sur la question du plurilinguisme. Les professionnels plurilingues qui le peuvent s'autorisent à parler et à lire des contes dans différentes langues avec les enfants qu'ils accueillent.

Certains professionnels parlent d'une démarche importante pour favoriser « la mixité et le vivre ensemble. »

Globalement, cette démarche a favorisé une réassurance tant des professionnels que des familles sur cette thématique.

Les boîtes à histoires sont utilisées par les crèches familiales et le sont progressivement par d'autres acteurs. Elles permettent également de créer un fil rouge entre l'accueil de la petite enfance et l'entrée en maternelle, par la lecture de mêmes contes dans ces différents établissements. Des initiatives ont également vu le jour, notamment dans des écoles qui ont mobilisé des parents à l'occasion de la semaine de la diversité afin de valoriser différentes langues. Enfin, l'objectif est aussi de créer des dynamiques inter-quartiers autour des boîtes à histoires, et de maintenir les liens et les échanges de pratiques entre les différents professionnels.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Le projet nécessite que chaque structure permette aux professionnels de bénéficier de temps dédiés.

Il est nécessaire de continuer à accompagner et coordonner la dynamique pour qu'elle se maintienne.

### – ENSEIGNEMENTS

Ce projet a permis de conforter certains professionnels dans leur pratique. Ainsi, les ATSEM peuvent désormais développer des projets communs avec les centres de loisirs sur la pause méridienne autour des outils qu'ils ont construits ensemble. Même s'il nécessite d'être encore accompagné et soutenu pour vivre, ce projet a démontré sa plus-value.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Le projet se déploie progressivement dans d'autres quartiers. Les effets de ce projet vont continuer à nourrir les pratiques et les actions et seront suivis par la Cité éducative de Bordeaux.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Ce projet rassemble tous les membres de la communauté éducative autour d'un enjeu partagé : la question du plurilinguisme. En permettant une meilleure appropriation du concept, la ville de Bordeaux conforte les professionnels dans leurs pratiques, favorise les liens entre professions et entre structures, impulse le développement d'une culture commune à l'échelle du territoire et, enfin, associe et valorise les compétences des parents et des enfants.

Fiche expérience n°8

## SEMONS ENSEMBLE LES GRAINES DE L'ÉGALITÉ UN PROJET COMMUN POUR CONSTRUIRE L'ÉGALITÉ DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE DANS LA CITÉ ÉDUCATIVE DE LA ROCHELLE (17)

### – LE PROJET EN BREF

À La Rochelle, la Cité éducative a impulsé un projet pluri partenarial autour de l'égalité filles-garçons dès la petite enfance. Une dynamique partagée à l'échelle du quartier, qui fait bouger les lignes.



### – CONTEXTE DE L'ACTION

La persistance des inégalités entre les filles et les garçons se manifeste dans toutes les sphères : choix d'orientation genrés, revenus salariaux inférieurs pour les femmes, répartition inégalitaire des tâches domestiques, sous-représentation des femmes dans la vie politique mais aussi culturelle, sportive, associative... Ce constat se vérifie dans l'ensemble de la société française.

La Cité éducative de La Rochelle a décidé d'impulser un projet d'ampleur pour créer les conditions d'un développement plus égalitaire des filles et des garçons en agissant dès la toute petite enfance.

Le Collectif Actions Solidaires et EG's & CO se sont associés pour porter ce projet, en premier lieu, au sein de la Crèche des P'tits Futés à Mireuil (crèche associative) qui montrait un intérêt fort à travailler sur la thématique de l'égalité entre les sexes. Ce projet permettait, en outre, à la structure de pouvoir travailler concrètement sur l'application de l'article 7 de la Charte nationale d'accueil du jeune enfant (intégration de l'égalité entre les sexes),



**CONTACT :**  
Personne ressource :  
Laure Delattre  
Collectif Actions Solidaires  
M. laure.delattre@cas17.fr  
T. 07 68 94 09 04

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
Cité éducative de La Rochelle.

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
Quartier QPV de Mireuil à La Rochelle. Depuis janvier 2024 pour la première phase, depuis janvier 2025 pour la seconde phase.

un exercice précurseur pour les structures de la petite enfance. Le projet s'est ensuite élargi à d'autres acteurs suite à la présentation et au partage de la démarche et à leur volonté de faire évoluer également leurs pratiques professionnelles. De nouveaux partenaires se sont ainsi greffés au projet, ce qui a permis de faire évoluer les projets de structures, mais également les projets pédagogiques.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

- Permettre la réflexivité des adultes au contact des tout-petits et des enfants (un an à six ans) sur leurs propres représentations et stéréotypes, afin de faire évoluer les pratiques et les postures ;
- Favoriser la création d'une culture partagée entre acteurs de la petite enfance sur l'égalité des sexes ;
- Ouvrir le champ des possibles pour tous les enfants, filles et garçons ;
- Encourager le développement de la créativité et de la spontanéité des enfants ;
- Favoriser le bien-être, la confiance, l'estime de soi et l'ambition, sans distinction de sexe.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

Le projet s'est construit en quatre phases pour chacune des deux « saisons » (années scolaires) :

1. Diagnostic des pratiques et des représentations
2. Restitution des résultats
3. Formation et accompagnement personnalisé
4. Évaluation et suivi

La première phase a concerné une partie des partenaires du quartier de Mireuil (les crèches associative et familiale, la halte-garderie et la médiathèque). La deuxième phase a élargi les partenaires en associant l'école maternelle, le centre de loisirs associatif et les équipes municipales de la pause méridienne.

Ce travail a donné lieu à près de 100 heures d'observation avec une attention portée aux interactions (entre professionnels, parents, enfants) et à la littérature disponible.

Les résultats montrent des différences de pratiques en fonction des sexes : les filles ont été plus complimentées et consolées, tandis que les garçons ont été davantage encouragés et ont reçu plus de réponses de la part des équipes. À l'école, ils sont davantage aidés, guidés, recadrés et sanctionnés. Si les filles posent davantage de questions à l'adulte et aident plus spontanément, les garçons prennent davantage la parole sans lever la main et coupent plus la parole des adultes. Les attitudes se révèlent également différentes : les garçons agissent plus souvent physiquement et occupent plus l'espace. Il convient toutefois de noter que les félicitations ont été adressées de manière assez équilibrée entre filles et garçons, et que tous les enfants ont été sollicités individuellement dans des proportions égales, sans distinction de genre.

Par ailleurs, l'analyse des livres proposés révèle une surreprésentation de personnages principaux masculins. Sont également soulignées des bonnes pratiques au sein des différentes structures observées : inclusion, respect du corps et du consentement, bienveillance, écoute, etc.)

Le partage de ces résultats a donné lieu à une prise de conscience collective et individuelle et a été suivi d'ateliers rassemblant les équipes des différentes structures autour des thématiques suivantes :

- Stéréotypes de genre véhiculés (par le langage, les remarques, attitudes, comportements, etc.) ;
- Aménagement des espaces (intérieur / extérieur) ;
- Jeux, jouets, déguisements, activités, matériels pédagogiques mis à disposition ou proposés ;
- Organisation et mise en place dans la structure (affichage, communication aux parents) et postures professionnelles ;
- Littérature proposée.

Un café des parents thématique a permis de réunir 5 mères d'enfants accueillis à la crèche, la directrice et une éducatrice. Des échanges ont eu lieu autour des résultats (constats et bonnes pratiques) ainsi qu'autour des actions d'amélioration prévues par la crèche.

À l'école maternelle, il a été plus difficile de sensibiliser les parents. Néanmoins, des changements de pratiques ont été mis en place vis-à-vis des parents (lors des rendez-vous d'accueil, notamment).

### – RÉSULTATS OBTENUS

Cette démarche a permis aux structures et aux équipes, de prendre du recul sur leurs pratiques, de partager une culture commune de l'égalité, de susciter l'envie de changement et de réfléchir à la mise en œuvre concrète et collective au quotidien. Ils ont donc pu fixer des axes prioritaires de travail.

Grâce à des techniques participatives, le travail en atelier a facilité la définition de bonnes pratiques et des « Prochains petits pas plaisants et possibles » pouvant être mis rapidement et facilement en place dans les structures.

Le projet a permis d'inclure cette thématique dans des actions portées par d'autres acteurs du quartier (par exemple, la sélection de livres à la médiathèque de Mireuil avec les assistantes maternelles, incluant une sensibilisation aux stéréotypes dans la littérature). À l'école notamment, il a renforcé une prise en compte transversale de l'égalité par l'ensemble des partenaires éducatifs, qui se sont appuyés sur les résultats de l'observation, les réflexions partagées et les décisions prises lors des ateliers, pour affirmer le besoin de mettre en place des actions concrètes et immédiates.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Il est difficile d'atteindre une continuité pédagogique en réunissant tous les corps de métiers par manque de temps commun (horaires différenciés).

Il est plus difficile d'atteindre les parents : un seul café des parents a été organisé à la crèche, réunissant 5 mères

### – ENSEIGNEMENTS

Il est important de mobiliser de nombreux partenaires afin de développer une culture commune pour les adultes qui interagissent avec les enfants.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Les personnes formées ont animé des ateliers lors d'un séminaire dédié, sensibilisant 42 personnels municipaux exerçant dans le champ de la petite enfance.

Fort de résultats très positifs, le collectif souhaite désormais essayer auprès d'autres structures désireuses de faire évoluer leurs pratiques pour apporter aux enfants un épanouissement plus égalitaire.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Ce projet illustre comment des alliances entre acteurs peuvent agir sur les inégalités filles-garçons. Ainsi, il s'appuie sur une démarche qui suppose une véritable coopération entre acteurs : interconnaissance, mise en commun d'un diagnostic et de connaissances, construction d'une culture partagée à l'échelle d'un quartier... En accompagnant les professionnels, le projet fait évoluer les représentations et transforme les pratiques tant individuelles que collectives.

Fiche expérience n°9

## LE PROJET SOCIAL GLOBAL DE TERRITOIRE UNE DÉMARCHE POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DE LA VILLE DE CENON

### – LE PROJET EN BREF

Sur un territoire marqué par des difficultés, la ville de Cenon a fait le choix d'engager une véritable dynamique partenariale pour mettre en résonance toutes les ressources de son territoire. La mise en place et l'animation du Projet Social Global de Territoire en est l'incarnation.

*Inscrite sur le temps long, cette démarche rassemble les acteurs cenonnais autour d'orientations partagées, visant à répondre aux enjeux éducatifs et sociaux des habitants à tous les âges de la vie.*




**CONTACT :**  
Personne ressource :  
Anne Huteau / Isé Fabrizio  
M. ise.fabbrizio@cenon.fr  
T. 06 15 68 99 76

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
Ville de Cenon (33).

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
Dans la ville de Cenon, depuis 2023.

### – CONTEXTE DE L'ACTION

En 2020, la ville de Cenon a conduit d'une part l'Analyse des Besoins Sociaux et d'autre part une étude « petite-enfance, enfance, jeunesse ». À partir des résultats, et prenant en considération les démarches existantes sur le territoire, la ville de Cenon et le CCAS ont impulsé le Projet Social Global de Territoire (PSGT). Il s'agit d'un document cadre autant que d'une méthode pour traduire les grands objectifs de la politique cenonnaise. Par une approche globale, le PSGT a intégré les objectifs et les actions de la Convention Territoriale Globale (CTG), du Projet Educatif Global (PEG). Le PSGT s'articule également avec le contrat de ville ainsi que le Contrat Local de Santé.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

La mise en place du PSGT poursuit les objectifs suivants :

- Coordonner l'action transversale des 11 services de la ville et du CCAS concourant à :
  - Favoriser l'épanouissement et la qualité de vie des familles et des jeunes
  - Améliorer la cohésion sociale et l'accompagnement des publics fragiles
- Faciliter la compréhension et l'appropriation des démarches concernées par les habitants et les acteurs du territoire
- Mutualiser la gouvernance de certaines de ces démarches (PEG et CTG notamment)
- Harmoniser les calendriers institutionnels

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

La démarche du Projet Social Global de Territoire favorise l'établissement d'un diagnostic partagé des problématiques, enjeux et ressources du territoire, préalable à la construction d'une réponse coordonnée. Il permet à la Ville de déployer les politiques publiques sociales et éducatives dans une démarche cohérente et intégrée. Le PSGT est défini pour cinq ans sur la période 2023-2027 et se décline en quatre objectifs généraux :

- Soutenir la parentalité et accompagner les familles
- Accompagner les parcours éducatifs, l'épanouissement et la montée en autonomie des enfants et des jeunes
- Favoriser l'animation du lien social et la cohésion sociale
- Accompagner les parcours des publics fragiles

Ces axes se déclinent en 17 objectifs opérationnels et 73 actions concrètes.

Il est coordonné au niveau du pôle social, jeunesse et famille, avec 12 directions de la collectivité mobilisées dans la mise en œuvre des actions.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Cette approche transversale permet de poser un cadre et une vision commune pour les agents et habitants du territoire, assurer un suivi efficace et concerté des actions, et renforcer les liens entre services et partenaires du territoire.

Pour exemple, dans le cadre de l'objectif lié au soutien à la parentalité et à l'accompagnement des familles, la ville de Cenon travaille sur le repérage et l'orientation des publics cibles des dispositifs Toute Petite Section. Les dispositifs Toute Petite Section développés sur le territoire avec l'Education nationale permettent la scolarisation dès deux ans pour les enfants des familles éloignées des structures sociales ou scolaires. La ville de Cenon compte trois dispositifs, représentant une capacité de scolarisation de 54 enfants de moins de trois ans.

Le travail de coordination autour du PSGT a permis de

formaliser et cadrer des liens avec les partenaires (Maison Départementale de la Solidarité, centre social, Syndicat Intercommunal à Vocation Unique - SIVU de la petite enfance Cenon Lormont). Ainsi, la ville s'appuie sur le travail partenarial régulier engagé avec les structures sociales et liées à la petite enfance pour cibler et repérer les publics concernés par ces dispositifs. Cette action passerelle renforce l'interconnaissance entre les structures sociales et éducatives et favorise l'accès aux droits pour les familles éloignées des institutions.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

La réalisation des actions inscrites dans le Projet Social Global de Territoire repose sur la mobilisation des agents de la collectivité ainsi que des partenaires locaux, notamment des milieux scolaire et associatif. Or, parvenir à libérer du temps de travail et de la disponibilité, que ce soit pour les agents et/ou les partenaires du projet social est un enjeu fort.

### – ENSEIGNEMENTS

Le Projet Social Global de Territoire permet de travailler en transversalité pour faciliter le maillage territorial et la complémentarité des actions menées. C'est une démarche indispensable pour développer des politiques publiques en cohérence et au plus proche des besoins du territoire.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Le Projet Social Global de Territoire de Cenon couvre la période 2023-2027. Le travail qui sera mené en 2026 consistera à poursuivre la démarche de structuration du PSGT et œuvrer à son renouvellement en lien avec l'équipe municipale élue en mars 2026. Un travail sur l'évaluation des politiques publiques sera également mené à l'échelle de la collectivité, dont la méthodologie sera appliquée pour l'évaluation du Projet Social Global de Territoire.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

Avec ce document cadre, la ville de Cenon, déploie ses politiques publiques en adoptant une vision à 360 degrés. Il n'est pas pensé comme un nouveau dispositif, mais bien comme un outil fédérateur qui renforce les actions existantes, améliore le diagnostic global, favorise la coopération entre acteurs et permet un suivi et une évaluation effective des politiques sociale, éducative, de santé...

Fiche expérience n°10

## CONSTRUIRE UNE CULTURE PARTAGÉE À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE, LE RETOUR D'EXPÉRIENCES DE LA CITÉ ÉDUCATIVE DE CHÂTELLERAULT (86)

### – LE PROJET EN BREF

À Châtellerault, la Cité éducative s'est donné les moyens de faire alliance. Afin de permettre des coopérations dans le temps, des formations inter-professionnelles ont été mises en place. Elles répondent à des besoins identifiés par les acteurs lors du diagnostic préalable.



### – CONTEXTE DE L'ACTION

Dans le cadre de son travail de diagnostic, la Cité éducative a repéré des enjeux partagés sur le territoire. Plusieurs thématiques sont ressorties, notamment la transculturalité et la médiation en milieu scolaire ou encore l'accompagnement des enfants à besoins particuliers.

**À partir de ces constats, la Cité éducative a engagé une « mise en mouvement » par le biais d'un parcours de formation interprofessionnel.**



**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Ophélie LEGRAND, chargée  
 de mission cité éducative  
 M.ophelia.legrand@  
 ville-chatellerault.fr  
 T. 06 19 19 21 62

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 Ville de Châtellerault (86).

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 Dans les quartiers politique de la ville de Châtellerault, ville de Châtellerault, depuis 2022.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

Les formations interprofessionnelles ont vocation à répondre aux besoins identifiés par les acteurs lors de la phase de diagnostic. Elles poursuivent plus largement les objectifs suivants :

- Partager les informations, les freins, les leviers entre professionnels ;
- Développer l'interconnaissance ;
- Développer des outils partagés et un langage commun ;
- Permettre une « introspection » sur ses propres pratiques professionnelles ;
- Travailler sa posture et son positionnement pour « faire alliance » ;
- Faciliter les échanges entre personnes de cultures différentes ;
- Rapprocher les parents et les habitants des institutions.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

La Cité éducative a fait le choix de développer une démarche à part entière. Le projet combine, en effet, plusieurs modules, et s'inscrit dans le temps. Ces formations qualifiantes s'adressent à tous les acteurs du territoire : personnels des établissements scolaires et des structures d'accueil, de la crèche au lycée, mais aussi les maisons de quartier, associations, médiathèques, associations de prévention spécialisée, conservatoire, services de l'aide sociale à l'enfance, de la protection maternelle infantile, maison des solidarités, CCAS, médiateurs, etc.

La formation à l'approche systémique a été un préalable sur le territoire. Cette dernière permet d'acquérir une lecture des interactions entre l'individu et son environnement, avec une méthodologie qui favorise l'évolution et le changement en prenant en compte les ressources de chacun. Cette formation s'est décomposée de la manière suivante :

- Première phase de sensibilisation de trois jours à l'approche systémique pour tous les acteurs,
  - Cycle de formation sur l'intervention systémique (huit sessions de trois jours pour 10 à 15 personnes, réparties sur deux ans),
  - Possibilité d'accompagner des acteurs dans un cycle d'approfondissement afin d'avoir des personnes-ressources du sujet.
- Des temps d'analyse de la pratique sont désormais mis en place pour entretenir les coopérations éducatives.

Suite au diagnostic initial, la Cité éducative a impulsé différentes formations, en fonction des besoins identifiés. Une formation interprofessionnelle à la transculturalité et à la médiation culturelle a notamment été engagée. L'objectif étant de développer des compétences partagées entre acteurs d'horizons divers, de favoriser leurs liens en cas de difficultés et de faire évoluer les pratiques en lien avec les familles. Pour cette formation, en plus des acteurs cités ci-dessus, des représentants de communautés ont également été formés.

En effet, la médiation transculturelle doit permettre un pont relationnel indispensable dans des contextes éducatifs de plus en plus diversifiés. Elle intervient lorsque les codes culturels de la famille et ceux de l'institution scolaire entrent en friction. Les médiateurs peuvent être des professionnels ou des habitants spécifiquement formés à l'interprétariat et la médiation culturelle.

Les formations se sont décomposées de la manière suivante :

- Première année de formation des personnels encadrant de la collectivité sur la médiation transculturelle ;
- Deuxième année de formation des acteurs accueillant des publics.

Ces formations sont complétées par des conférences ponctuelles ouvertes à tous les publics sur la thématique.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Les formations interprofessionnelles permettent d'abord aux acteurs de se connaître pour avoir participé ensemble à des temps de transmission et de travail lors des formations.

En outre, elles favorisent l'acquisition d'une vision partagée sur un même sujet entre acteurs du territoire. Face à une problématique, les acteurs ont un référentiel commun pour trouver des réponses.

Les formations interprofessionnelles, en favorisant l'interconnaissance et l'appropriation d'un langage commun, permettent le développement d'une culture commune à l'échelle du territoire.

Les formations sur la médiation culturelle et en particulier le rôle dévolu aux interprètes médiateurs permettent enfin de valoriser et de renforcer les compétences des parents et habitants du territoire sur les questions linguistiques (interprétariat) et de médiation.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

Ces formations ont un coût important. Elles nécessitent de dégager du temps dans toutes les institutions et structures.

Certains professionnels peuvent également développer des formes de résistance liées au travail sur soi que présupposent ces formations.

Malgré l'ouverture large des opportunités de formation, les personnels de santé ont été peu mobilisés sur ces différents temps.

### – ENSEIGNEMENTS

Le nombre de personnes formées est très important pour réussir la démarche et favoriser les coopérations. En outre, c'est un projet qui demande un temps de maturation, comprenant des étapes différentes et une projection sur le temps long.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

La Cité éducative poursuit son travail de diagnostic et de développement de formations adaptées aux besoins concrets et aux réalités du terrain. Des temps de formation en premier secours en santé mentale sont prévus en 2026 avec un volet spécifique consacré aux jeunes.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

En développant des sessions de formation interprofessionnelles construites à partir des besoins partagés des acteurs en QPV, la Cité éducative de Châtellerault impulse une dynamique collective à l'échelle du territoire. Cette démarche, exigeante parce qu'elle invite chacun à questionner ses pratiques et ses postures professionnelles, crée les conditions d'alliances solides et durables au sein de la communauté éducative.

Fiche expérience n°11

## PROMOUVOIR LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES ET FAIRE ALLIANCE AVEC LES PARENTS : L'EXEMPLE DE LA VILLE DU BOUSCAT (33)

### – LE PROJET EN BREF

Le Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité (PSFP) est mis en œuvre par Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine (PSNA) en partenariat avec une collectivité, en l'occurrence la commune du Bouscat. Il vise à permettre aux parents et aux enfants de développer des compétences psychosociales en participant à des ateliers conçus sur mesure. Plus largement, c'est une véritable démarche partenariale qui s'installe avec la mise en œuvre du PSFP sur un territoire.



*Le programme PSFP est un programme de développement conjoint des compétences parentales et des compétences psychosociales des enfants entre 6 et 11 ans. Promotion Santé Nouvelle Aquitaine en est le développeur local pour l'ensemble de la région Nouvelle Aquitaine.*



**CONTACT :**  
 Personne ressource :  
 Anne LOHNER Directrice du pôle innovation et cohésion sociale, ville du Bouscat  
 M.a.lohner@bouscat.fr  
 T. 06 69 11 88 61

**– PORTEUR DE L'ACTION**  
 Ville du Bouscat (33).

**– PÉRIMÈTRE ET DATES CLÉS**  
 Juin 2022 : première prise de contact avec PSNA  
 2022-2024 : construction du projet et recherche de financements  
 Janvier 2025 : lancement du premier programme

### – CONTEXTE DE L'ACTION

Le projet engagé au Bouscat s'inscrit dans le cadre des travaux du CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance). Le diagnostic partagé a mis en évidence une situation de trafic de stupéfiants principalement marquée par une forte présence d'acheteurs, et quelques familles identifiées impliquées dans la vente.

Le projet s'est construit de manière progressive selon les étapes suivantes :

- Juin 2022 : premier contact avec Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine, en charge de la coordination du programme en Nouvelle-Aquitaine ;
- 2023-2024 : structuration des partenariats, réponse à l'appel à projets de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA), formation des professionnels et mobilisation des familles ;
- Janvier 2025 : mise en œuvre du premier programme PSFP ;
- Novembre 2025 : mise en œuvre du second programme PSFP.

### – OBJECTIFS POURSUIVIS

L'objectif de l'expérience PSFP était de permettre à des familles orientées par les partenaires du territoire de développer des compétences psychosociales suffisantes afin de créer, au sein des foyers, les conditions favorables à un évitement ou une redirection face aux risques des pratiques addictives et des trafics de substances associées.

### – DESCRIPTION DE L'ACTION ET DES MOYENS MIS EN PLACE

La mise en œuvre du PSFP au Bouscat répond à un diagnostic partagé et à la volonté de construire une réponse coordonnée de la part de tous les acteurs éducatifs du territoire, en lien avec les familles.

Ainsi, le PSFP prévoit la constitution d'un groupe expert composé d'une vingtaine de professionnels du territoire. Au Bouscat, le groupe de professionnels formé au PSFP a rassemblé largement les acteurs en lien avec les familles : le centre social, les agents du périscolaire, de la MDS (Maison du Département des Solidarités), les médiateurs sociaux de la Ville et du centre social, les bénévoles d'associations de parents, les directions d'écoles...

De même, les animateurs des ateliers auprès des familles, qui constituent un groupe plus restreint, sont toutefois représentatifs de cette diversité d'acteurs. En effet, un responsable d'association de parents, la référente famille du centre social, un médiateur social, une animatrice du centre social, trois assistantes sociales de la MDS et un bénévole constituent le groupe "animation des ateliers".

Le coût du projet s'élève à 20 000 €, supporté par la commune du Bouscat et la MIDECA, dans le cadre de son appel à projets annuel. Il est également rendu possible grâce à l'appui technique de Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine. L'ensemble du temps de travail mobilisé par cette structure dans le cadre du projet est financé par l'ARS Nouvelle-Aquitaine.

### – RÉSULTATS OBTENUS

Le PSFP a généré des changements importants chez les parents. Les connexions établies entre les participants sont devenues des liens durables entre les six familles une fois les ateliers terminés, se concrétisant par un soutien, une solidarité, qui se poursuivent encore.

Par ailleurs, la fréquence des réunions de travail entre professionnels a créé un rapprochement et permis de faire projet. Cette approche d'un accompagnement global des familles s'est développée hors du programme PSFP et des seules familles participantes.

### – DIFFICULTÉS ET LIMITES

- Le temps important nécessaire à dégager, aussi bien du côté des parents que du côté des professionnels.
- Le travail de synchronisation des professionnels issus de différentes structures et institutions.

### – ENSEIGNEMENTS

La diversité des acteurs mobilisés autour des familles a constitué une condition de réussite du projet, permettant une meilleure mobilisation des familles, et générant des effets au-delà du programme en tant que de tel.

### – PERSPECTIVES ENVISAGÉES

L'enjeu est aujourd'hui, d'une part, de pérenniser une dynamique de travail interacteurs au-delà du périmètre du programme PSFP, d'autre part de réussir à maintenir cette offre d'accompagnement au sein du programme d'actions de la collectivité.

Enfin, il existe un autre défi : capitaliser les efforts déployés pour mobiliser les premières familles participantes et réussir à faire de ces familles des ambassadrices du programme.

## Focus ALLIANCES ÉDUCATIVES

À partir d'un diagnostic posé sur des problématiques territoriales de trafic de stupéfiants, la Ville, en lien avec l'association PSNA, a impulsé une démarche globale autour du développement des compétences psychosociales. Les contraintes du projet, notamment la longueur de l'action, l'importance de la mobilisation des parents et des partenaires sont en fait les leviers pour créer une dynamique au sein de la ville du Bouscat.

## LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX FAMILLES ET À LA PARENTALITÉ

### – QU'EST-CE QUE LE PSFP ?

Le Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité (PSFP) est un programme probant, c'est à dire que ses résultats ont été évalués scientifiquement. Il est, à ce titre, reconnu par l'Agence Régionale de Santé de Nouvelle Aquitaine. Originaire des Etats-Unis, il s'est désormais développé à l'international. Il est mis en œuvre dans la région par Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine (PSNA), association avec missions de service public, pour permettre la montée en compétences des acteurs d'un territoire sur les questions de parentalité, accompagner les parents dans le renforcement de leurs compétences parentales et les enfants dans leurs compétences psycho-sociales (CPS).

### – QUELS SONT LES OBJECTIFS POURSUIVIS ?

Le développement des compétences parentales et des CPS permet de :

- Développer des interactions constructives,
- Augmenter le sentiment d'auto-efficacité,
- Faire face aux défis du quotidien,
- Renforcer le pouvoir d'agir,
- Améliorer la réussite scolaire et professionnelle,
- Prévenir des problèmes de santé mentale et des comportements à risque.

Plus largement, le PSFP s'inscrit dans un territoire, et prend en compte les logiques, les dynamiques et les besoins propres des acteurs qui y interviennent.

### – EN QUOI CONSISTE LE PSFP ?

Le PSFP est développé localement par Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine. Il doit être sollicité par un territoire pour répondre à des enjeux identifiés en matière de parentalité, lien parents/enfants, comportements à risque, etc. Il doit s'inscrire dans un projet de territoire.

14 ateliers de deux heures sont dispensés par des animateurs du territoire déjà en lien avec les familles et formés spécifiquement. Durant la première heure : les parents et les enfants séparément travaillent sur des compétences avec les animateurs. Durant la deuxième heure : les familles se réunissent pour continuer le travail sur les compétences avec les animateurs.

Le parcours se fait progressivement autour de quatre piliers :

- Attention positive et communication
- Aptitudes de communication
- Discipline positive et non violente
- Ancrage et confiance

Entre chaque séance, un appel aux familles est réalisé, pour soutenir leurs motivations.

« On ne naît pas parent, on le devient »



**CONTACT :**  
Personne ressource :  
Christelle BAUDRAIS,  
Chargée de projets et  
d'ingénierie en éducation et  
promotion de la santé  
M. c.baudrais@  
promotion-sante-na.org  
T. 05.56.33.34.14 /  
06.30.80.26.09

### – QUEL EST LE PROCESSUS DE MISE EN PLACE D'UN PSFP ?

Le PSFP est une démarche complète, mais qui est chronophage et nécessite une mobilisation importante, tant des acteurs que des familles.

Processus amont (trois à quatre mois) :

- Sollicitation de Promotion Santé Nouvelle-Aquitaine par un territoire intéressé ;
- Mobilisation de tous les partenaires locaux qui œuvrent dans le champ de la parentalité ;
- Formation d'un groupe expert (15 à 20 personnes) pendant deux jours (exemple : Éducation nationale, Programme de Réussite Éducative, Centres d'animation socio-culturels, Maison des solidarités, Protection Maternelle Infantile....). Le groupe a vocation à s'approprier le PSFP pour communiquer sur le territoire et mobiliser les familles.

À cette occasion, les animateurs qui gèrent les ateliers sont formés (trois jours de formation supplémentaires).

Le processus de mise en œuvre du PSFP se décline durant quatre à cinq mois :

- Information et sensibilisation des parents
- Identification des parents
- Animation des ateliers
- Évaluation

À l'issue du projet, un temps de suivi des familles est programmé : un atelier avec le groupe famille est programmé six mois après la fin du PSFP afin de faire le point sur les situations, d'identifier les évolutions et d'éventuels besoins persistants.

### – QUELS SONT LES EFFETS ?

Ces démarches contribuent à améliorer les relations intra-familiales, à renforcer le bien-être des enfants et à soutenir la santé mentale des enfants et des parents. Elles favorisent également une plus grande assiduité et implication des familles.

Par ailleurs, elles offrent aux animateurs et acteurs du territoire des outils concrets pour enrichir leurs pratiques, renforcer leurs coopérations et développer d'autres projets.



## POUR ALLER PLUS LOIN



**PUBLICATION** - "Les pratiques d'alliances éducatives dans le contexte des cités éducatives : un enjeu de transformation", RNCRPV, ANCT, COMPRENDRE, février 2026



**ARTICLE** - En quoi faire alliance permet-il de favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes des QPV ?



**INTERVIEW** - Parole d'acteur #29 - Vincent Léna, Président de la Chambre régionale des comptes de Nouvelle-Aquitaine et initiateur des Cités éducatives



**FICHE EXPÉRIENCE** - Ouvrir l'école au quartier pour renforcer le lien avec les parents d'élèves, l'exemple de l'école Malégarie.

Au cœur du QPV Sainte-Croix, à Bayonne (64), le groupe scolaire Malégarie développe une stratégie d'ouverture de l'école sur le quartier pour tisser des liens avec les parents d'élèves.



**FICHE EXPÉRIENCE** - La Cité éducative de Pau

La Cité éducative de Pau, des innovations pédagogiques pour la réussite des enfants et des jeunes. Les Cités éducatives veulent améliorer les conditions d'apprentissage et de vie des jeunes vivant dans les quartiers prioritaires. Elles s'intéressent à tous les temps de vie, de la naissance à l'insertion professionnelle, avant et pendant l'école, autour de l'école, après l'école.



**FICHE OUTIL** - Papoto / Des ateliers parentalité pour les familles vulnérables

Depuis 2018, l'association PAPOTO (PARENTALITÉ POUR TOUS) œuvre pour faciliter la transmission des informations essentielles sur le développement de l'enfant et la parentalité aux familles en situation de fragilité psychosociale, afin de lutter précocement contre les inégalités.



**VIDÉO** - Décrochage scolaire : enquête sociologique au coeur des territoires - interview de Clément Reversé

Durant plusieurs mois, Clément Reversé, maître de conférences en sociologie, et son équipe sont allés à la rencontre des jeunes de trois territoires urbains et ruraux pour mieux comprendre le décrochage scolaire. Impulsée par les villes de Mérignac et Sainte-Foy-la-Grande en Gironde, l'étude qualitative apporte de nombreux enseignements sur ce phénomène et donne à voir des trajectoires complexes et situées.



**VIDÉO** - Travail invisible des lycéennes et lycéens : Quelle réalité ? Quel impact sur leurs parcours ? - interview de Thierry

Dans cet entretien, Thierry Berthet, directeur de recherche en science politique au CNRS, revient sur l'étude quantitative et qualitative qu'il a menée - et qui se poursuit - auprès de centaines de lycéens et de professionnels de l'éducation. À partir de ses premiers résultats, il met en lumière l'ampleur du travail lycéen et en analyse les effets sur les trajectoires. Il propose également une mise en perspective internationale en comparant le modèle français à celui du Québec, où cette réalité fait l'objet d'une réelle reconnaissance.



Vous souhaitez en savoir plus sur nos actions en cours et les ressources de PQN-A ?

Consultez le site internet : [www.pqn-a.fr](http://www.pqn-a.fr)

et suivez PQN-A sur les réseaux sociaux :

 [pays-et-quartiers-de-nouvelle-aquitaine-pqn-a](https://www.linkedin.com/company/pays-et-quartiers-de-nouvelle-aquitaine-pqn-a)

 [Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine](https://www.youtube.com/Pays-et-Quartiers-de-Nouvelle-Aquitaine)



Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine  
Ecosystème Darwin  
87 quai de Queyries 33 100 Bordeaux  
05 56 90 81 00 / [contact@pqn-a.fr](mailto:contact@pqn-a.fr)

